

procédé suivant nous paraît le plus simple : frotter la peau avec une brosse et du savon pendant une à deux minutes. Essuyer avec du coton hydrophile. Laver à l'alcool à 90 degrés, puis à l'éther. Au moyen du chloroforme, l'asepsie de la peau est plus parfaite, mais quelquefois cet agent amène de l'irritation cutanée, et pratiquement l'asepsie obtenue par l'alcool et l'éther est suffisante.

Injections de sels solubles. — Les sels solubles qu'on peut injecter chez les syphilitiques sont le bichlorure, le cyanure, le benzoate. Le peptonate est à peu près abandonné aujourd'hui.

Ces composés sont employés sous les formes suivantes :

Bichlorure :

Bichlorure de mercure.....	0 ^{gr} ,60
Chlorure de sodium.....	1 gramme.
Eau distillée.....	100 grammes.

1 centimètre cube (0^{gr},005 de sublimé) par jour. La dose de sublimé contenue dans 1 centimètre cube est un peu faible, et Lewin injecte 2 centimètres cubes.

Cyanure :

Cyanure de mercure.....	0 ^{gr} ,10
Cocaïne.....	0 ^{gr} ,10
Eau distillée.....	10 grammes.

1 centimètre cube (0^{gr},01 de cyanure) par jour ou tous les deux jours.

Benzoate :

Benzoate de mercure.....	0 ^{gr} ,30
Chlorure de sodium.....	0 ^{gr} ,10
Chlorhydrate de cocaïne.....	0 ^{gr} ,15
Eau stérilisée.....	40 grammes.

1 centimètre cube (0^{gr},007 de benzoate) par jour.

En quelle région doit-on faire les injections sous-cutanées? Ce point de pratique n'est pas indifférent; car, les injections solubles laissant toujours des nodosités et étant souvent un peu douloureuses, il faut les pratiquer dans les points où la sensibilité de la peau est le moins marquée et où les nodules causeront le moins de gêne dans les mouvements. Les régions préférables sont les flancs, et surtout la région interscapulaire, de chaque côté du rachis.

Injections intra-musculaires. — Ces injections peuvent être faites avec les composés solubles que nous avons indiqués, elles sont ainsi moins douloureuses et les nodules consécutifs sont moins gênants. Le biiodure d'hydrargyre, en solution huileuse, doit être toujours injecté de cette manière. On peut employer la formule suivante :

Biiodure de mercure.....	0 ^{gr} ,04
Huile d'olive stérilisée.....	10 grammes.

On peut injecter 2 centimètres cubes de cette solution tous les jours¹.

Les composés insolubles ne doivent être injectés que dans les muscles. Ceux que l'on emploie pour ces injections sont le *calomel*, l'*oxyde jaune de mercure*, le *mercure en suspension dans l'huile* (huile grise).

Calomel. Le calomel doit être injecté en suspension dans l'huile de vaseline stérilisée, à la dose hebdomadaire de 0^{gr},05 ou 0^{gr},10 :

1 ^o Calomel.....	0 ^{gr} ,25
Huile de vaseline stérilisée.....	5 centimètres cubes.
2 ^o Calomel.....	0 ^{gr} ,50
Huile de vaseline stérilisée.....	5 centimètres cubes.

Certains syphiligraphes ajoutent de la cocaïne, 2 centigrammes par centimètre cube, par exemple. La douleur immédiate des injections serait ainsi atténuée, mais non la douleur tardive. L'addition d'orthoforme, qui a été recommandée, est dangereuse.

Oxyde jaune de mercure :

Oxyde jaune.....	0 ^{gr} ,50
Huile de vaseline stérilisée.....	10 centimètres cubes.

Chaque centimètre cube contient 5 centigrammes (dose hebdomadaire).

Huile grise. La formule ordinaire de l'huile grise est la suivante :

Mercure purifié.....	20 grammes.
Teinture de benjoin.....	5 —
Huile de vaseline stérilisée.....	40 —

La dose hebdomadaire doit être de 10 centigrammes de mercure métallique environ. (Cette huile doit être récemment préparée.)

Salicylate de mercure. M. Hallopeau emploie ce composé sous la forme suivante :

Salicylate de mercure.....	4 grammes.
Huile de vaseline.....	30 —

Deux injections par semaine : une de trois quarts de centimètre cube; l'autre d'un demi-centimètre cube, chez l'homme. Chez la femme, on ne dépassera pas un demi-centimètre cube chaque fois.

Tous ces corps sont en suspension dans les véhicules et il faut

1. DE LAVARENNE. *Bull. de la Soc. française de dermat.*, février 1896.

agiter vigoureusement le mélange au moment de charger la seringue.

Le calomel, l'oxyde jaune, le salicylate de mercure peuvent être injectés au moyen d'une seringue ordinaire de 1 centimètre cube, pourvu qu'elle ferme bien et qu'elle soit stérilisable. Chez presque tous les fabricants d'instruments de chirurgie on trouve actuellement des seringues qui remplissent ces conditions; on préférera celles dont le piston peut être remplacé par le médecin lui-même.

L'huile grise ne peut être injectée, si l'on veut doser exactement la quantité de mercure introduite dans les tissus, qu'au moyen d'une seringue spéciale, par exemple celle que Le Pileur a fait fabriquer à cet usage.

Aux seringues, on adaptera des aiguilles de 5 à 6 centimètres de long; les aiguilles en acier coûtent moins cher et peuvent être plus facilement renouvelées.

Les aiguilles en platine iridié, introduites dans la pratique par le professeur Debove, offrent l'avantage de pouvoir être flambées au moment où l'on s'en sert et sont, par suite, d'une stérilisation certaine.

Les injections intra-musculaires ne doivent être pratiquées que dans la fesse, soit dans la fossette rétro-trochantérienne, à un travers de doigt du bord postérieur du grand trochanter, soit en pleine fesse, au niveau du point de Galliot, à l'intersection de deux lignes passant l'une horizontale, à deux travers de doigt au-dessus du grand trochanter, l'autre verticale, à l'union du tiers interne et des deux tiers externes de la fesse.

La région lombaire est aujourd'hui à peu près délaissée.

Après asepsie de la peau, l'aiguille est enfoncée directement dans toute sa longueur, c'est-à-dire à 5 ou 6 centimètres environ, le malade debout ou mieux couché sur le ventre. S'il ne s'écoule pas de sang, on ajuste alors la seringue à l'aiguille et l'on pousse *très lentement* le liquide à injecter¹.

Ceci fait, on prend entre deux doigts de la main gauche la peau, au niveau de l'aiguille, on la soulève légèrement, et, d'un coup sec, on retire l'aiguille et la seringue de la main droite. Il faut avoir soin de ne pas retirer la seringue au moment où l'on pousse l'injection. On s'expose ainsi plus facilement au développement d'abcès.

S'il s'écoule une goutte de sang à la suite, on comprime légèrement la peau avec du coton hydrophile.

Le pansement se fait avec un peu de coton hydrophile et du collodion.

1. Il existe quelques faits d'embolies consécutives à des injections de ce genre : lorsqu'on n'a pas le soin d'introduire d'abord l'aiguille seule, on peut pratiquer l'injection dans un vaisseau sanguin.

Il est inutile de masser la région après la piqûre.

D. *Injections intra-veineuses.* — Cette méthode ne peut être employée qu'à titre exceptionnel, mais peut rendre des services; elle a été préconisée par Baccelli et employée surtout par Abadie.

On peut adopter la solution suivante :

Cyanure d'hydrargyre	0 ^{gr} ,50
Eau distillée.....	50 grammes.

On injecte tous les deux jours 1 centimètre cube de cette solution.

Ces injections exigent une asepsie parfaite; on emploiera des aiguilles en platine iridié. La peau sera nettoyée avec un très grand soin. L'injection se fait dans les veines du pli du coude; on serre sur le bras une bande de toile ou mieux de caoutchouc et, lorsque les veines font saillie, on pique la peau avec la seringue armée tenue parallèlement à l'axe de la veine; on pénètre la paroi de celle-ci, et lorsque l'extrémité de l'aiguille est libre dans la cavité vasculaire, ce que l'opérateur peut percevoir très distinctement, on pousse l'injection avec lenteur.

LES DOSES MERCURIELLES SUIVANT LES AGES. L'INTOXICATION MERCURIELLE. — La dose toxique de mercure est toujours plus facilement atteinte chez la femme que chez l'homme, et les doses maxima employées chez la femme doivent être inférieures d'un quart au moins aux doses maxima qu'il est possible de prescrire chez l'homme.

Le sublimé peut être ordonné chez l'homme à la dose quotidienne de 3 centigrammes; chez la femme, de 2 seulement.

La dose quotidienne de protoiodure employée chez un homme vigoureux doit atteindre 10 centigrammes; chez la femme, on ne dépasse guère 5 centigrammes, mais on peut atteindre 7 centigrammes.

On peut pratiquer chez l'homme des injections hebdomadaires de 10 centigrammes de calomel (mieux vaut ne les faire que tous les dix jours); chez la femme, la dose hebdomadaire maxima est de 5 centigrammes.

L'enfant jeune est, au contraire, remarquablement tolérant pour le mercure. On peut prescrire, chez le nouveau-né, une cuillerée à café de liqueur de Van Swieten, sans alcool, chaque jour, à partir de cinq mois; deux cuillerées à café peuvent être tolérées.

Nous avons déjà dit qu'on peut les soumettre aux frictions, à la dose de 1 ou 2 grammes d'onguent napolitain par jour. Enfin, dans les cas graves, on peut injecter le calomel, de 1 à 2 centigrammes tous les huit jours, ou l'huile grise dans les fesses. Grâce aux frictions ou aux injections, on respecte complètement le tube digestif de l'enfant.